

3. A la recherche du sens

- « Chimère » cela signifie aussi « vaine imagination, projet irréalisable ». Pour la réalisatrice, les tombaroli franchissent la « frontière tacite entre le sacré et le profane. [Ils] le font pour fouiller le passé, pour s'inventer une autre vie. Ils ne se sentent pas dépositaires de ce passé ». C'est une « génération révoltée » voulant « se venger d'une série d'injustices sociales ». Après quoi courent-ils vraiment ?
- Ces tombaroli ne sont qu'un rouage dérisoire d'un trafic qui les dépasse. L'histoire se déroule dans les années 1980-90. Tout voir, dont ce qui ne devait pas être vu. « Estimer l'inestimable ! » Sur quel changement de civilisation ce film cherche-t-il à nous attirer notre attention ?
- Arthur est toujours à la frontière de deux mondes : haut et bas, passé et présent, morts et vivants, visible et invisible, profane et sacré. Comment interpréter la dernière image ? Que dit le film sur le deuil ?
- La chimère des amateurs d'archéologie est une civilisation disparue, celle d'Arthur un amour impossible, celle de la réalisatrice reste à deviner... Et nous, que faisons-nous du passé ? Est-il un poids, un stock de richesses à notre disposition, un trésor à chérir ? Comment le laissons-nous irriguer notre présent ?

CIN'AZUR

Un autre regard sur le cinéma

« La Chimère »

de Alice Rohrwacher

1. Du film à la parole
2. Analyse du film
3. A la recherche du sens

Au cinéma Jean-Paul Belmondo

1. Du film à la parole

A la fin de la projection, reprenons souffle et laissons venir nos impressions personnelles.

- En quoi ce film me touche-t-il ?
- Qu'est-ce qui me revient spontanément ? Une image ? Une scène ? Un dialogue ? Un paysage ? Une chanson ?
- Qu'est-ce qui me réjouit, me désole, me questionne ?

2. Analyse du film

- Le dictionnaire propose, comme première définition du mot « chimère » : « assemblage monstrueux » (sens figuré de la bête mythologique à tête de lion, corps de chèvre et queue de serpent). Comment le film concrétise-t-il cette définition ? Quels éléments disparates ont été « assemblés » ?
- Au coeur de ce mélange de genres se trouvent des allusions au cinéma italien classique. Plusieurs traditions italiennes sont mises en scène. La réalisatrice a même invité un « troubadour », plaçant le récit entre réel et mythe. Avez-vous repéré tout cela ?
- L'histoire d'Arthur est l'axe principal du récit. C'est un étranger. Où habite-t-il ? Que fait-il et où se trouve-t-il dans la première scène ? Comment est-il habillé ? Qu'est-ce que tout cela dit de lui - que la suite va confirmer ?
- Arthur retrouve vite une bande de tombaroli. Comment sont-ils décrits ? Qu'avez-vous appris du trafic d'antiquités en Italie ?
- Face à lui, Italia et Beniamina. Que sait-on d'elles ? Il y a aussi deux groupes de femmes, Flora et ses filles, puis celles qui se sont installées dans la gare désaffectée. Que représentent-elles ? Qu'apporte la présence de toutes ces femmes au récit ?
- Le film a été tourné sur pellicule, en utilisant 3 formats différents. La réalisatrice, avec l'aide de la directrice de la photographie Hélène Louvart, souhaitait « donner une présence vivante à la caméra ». Y sont-elles parvenues ? Quelle tonalité cela donne au film ?
- Plusieurs éléments font d'Arthur un personnage venu de la mythologie. A quoi pensez-vous ?